

"L'Histoire de l'Algérie Française"

"Sine ira nec studio" (Tacite)
(Sans colère ni flagornerie)

L'HISTOIRE DE L'ALGERIE
EN QUELQUES LIGNES

(avant 1962)

Sur une table, oublié par mon fils, un livre « Histoire de France et d'Algérie », cours élémentaire

Je l'ouvre, machinalement, et je le feuillette. J'y relis une histoire qu'avec le temps j'avais, je le confesse, passablement oubliée : celle de notre belle Algérie.

En moins de cinquante pages, grâce à la formule moderne du « condensé », vingt siècles de cette histoire défilent. Très nettes en sont exposées les grandes lignes...

Il y a environ 2,300 ans l'Afrique du Nord était habitée par des « peuplades ignorantes et primitives d'origine berbères ». Les étrangers, les Phéniciens, s'y installent et se contentent d'y faire du commerce.

Après une terrible guerre, les Romains, vainqueurs d'Hannibal, détruisent Carthage, colonisent ce que nous appelons l'Algérie et toute l'Afrique du Nord. Durant cinq siècles et après avoir définitivement battu Jugurtha, roi de Numidie, ils y implantent une civilisation dont on peut admirer de nos jours encore des vestiges remarquables.

Mais en 430, sous le commandement de leur chef Ganséric, les Vandales envahissent à leur tour l'Afrique du Nord et mettent un terme à la domination romaine.

Pourtant un siècle à peine plus tard, l'empereur romain de Byzance lance une expédition, qui sous les ordres du général Bélisaire, bat et élimine les Vandales en 533.

L'occupation byzantine dure un siècle. Les nouveaux maîtres de l'Algérie dirigés par le général Salomon, construisent des fortifications et des églises, mais le pays s'appauvrit.

C'est alors seulement que débarquent les musulmans sous le commandement de Sidi-Okba en 647.

Après la victoire, ils envahissent l'Espagne par le détroit de Gilbratar (ou Djebel-Al-Tarik) du nom du chef berbère Tarik qui était passé au service des Arabes et avait pris la tête des troupes. Ils franchissent même les Pyrénées mais sont stoppés et battus par Charles Martel à Poitiers. Cette défaite marque la fin des conquêtes musulmanes. L'Espagne toutefois demeurera occupée pendant 7 siècles.

Le séjour des musulmans en Algérie se traduit par la création de plusieurs royaumes autonomes dont celui de Tiaret, le plus important et vraisemblablement le plus florissant, rapidement détruit par les Fatimides qui délaissent l'Afrique du Nord pour s'installer en Egypte.

Arrivent alors les « Hilals » tribus arabes nomades et cruelles qui imposent définitivement leur langue, tandis que les Berbères qui s'étaient convertis à la religion musulmane, se réfugient dans les montagnes. On assiste alors à une longue période de désordre à la faveur de laquelle montent de grandes dynasties berbères, les « Almoravides » d'origine saharienne puis les « Almohades » qui

affirment leur hégémonie jusqu'en 1163, date de la mort du grand chef Abd-El-Moumen.

Alors se créent trois nouveaux royaumes : ceux de Tlemcen, de Fès et de Tunis, qui traversent durant tout le Moyen Age une ère de tourments et de prospérité. Celui de Tlemcen est surtout célèbre par le grand historien Ibn-Khaldoun. Les sciences et les arts se développent et la civilisation moghrebine connaît un rayonnement certain.

Mais parvenus à l'apogée de leur puissance, les Moghrebins, à la merci des milices arabes voient s'effriter leur puissance.

Au début du XVI^e siècle les Espagnols s'emparent d'Oran et d'Alger. Ils sont chassés de cette dernière ville par les Turcs sous le commandement du corsaire Barberousse qui finit par devenir le chef de toute l'Algérie en dépit d'une tentative de débarquement de Charles Quint, empereur d'Espagne.

Les Turcs se livrent à la piraterie et exaspérés les Anglais puis les Français (sous le règne de Louis XIV) bombardent Alger. Les Turcs n'en demeurent pas moins les maîtres nominatifs du pays dont ils confient l'administration à des « Deys ». Les impôts sont fort lourds, la misère grande et le mécontentement intense. Aussi est-ce un territoire désorganisé et très pauvre que trouvent les Français lorsqu'ils arrivent en Algérie en 1830.

Ainsi plus de vingt siècles d'histoire retracée à grands traits permettent de constater des faits évidents :

— L'Algérie a connu bon nombre d'invasions et la domination de différentes peuplades. Plusieurs civilisations s'y sont succédé. Aucune ne lui a apporté l'équilibre et la stabilité.

— Les Arabes n'ont été que des « occupants » temporaires de l'Algérie berbère au même titre que les Romains ou les Turcs.

— Pas un seul de ces peuples n'avait réussi jusqu'en 1830 à donner à l'Algérie une unité, une personnalité.

Son intégration dans la communauté française a marqué une étape décisive dans sa longue histoire troublée et désordonnée. L'Algérie cherchait sa voie, la France la lui a ouverte. Le chemin parcouru depuis plus de cent ans en est la preuve.

Certes la tâche qui reste à accomplir est immense. Mais si elle est encore si importante c'est précisément parce que tout était à faire. Il fallait en somme partir du néant et créer du neuf et du solide. Les besoins étaient énormes. Il fallait essayer de les satisfaire progressivement et avec méthode.

Il est inutile d'insister sur ce qui a été réalisé dans tous les domaines depuis plus d'un siècle. L'épanouissement de l'Algérie, son économie et ses finances saines malgré ses terres médiocres et l'accroissement prodigieux de sa population, dénotent l'action réfléchie et rationnelle de la France.

Du chaos est sorti un pays moderne universellement admiré et apprécié qui a devant lui un grand avenir et que convoitent beaucoup de nations « libératrices » !

Il appartient à tous ses enfants quels qu'ils soient, de s'en persuader afin qu'ils sachent où sont les vrais « libérateurs » et les plus désintéressés !

A. SOR.